

LA VIE A LA VERRERIE

CAREME...

Ces temps encore froids et gris... Cette attente mystérieuse et grave avant l'explosion du printemps et la joie merveilleuse de Pâques...

VOILA LE CAREME : A la Verrière, nous avons essayé, cette année de la vivre encore plus intensément s'il est possible en organisant, ici et là, dans une famille ou une autre, dans tel ou tel quartier, des réunions amicales et sans prétention et pourtant d'heureuses réunions de Prière-Réflexion.

Ensemble nous avons essayé de comprendre la manière dont le Seigneur réalise peu à peu son Plan sur le monde, aussi bien avec ceux qui travaillent avec Lui qu'avec ceux qui se mettent en travers (ils sont libres) de ce qu'on appelle le péché : Nous avons essayé également de comprendre qu'il peut y avoir des péchés collectifs, jadis par toute une catégorie de gens, par toute une ville ou tout un pays !

Des échanges de vues, des discussions, toujours extrêmement sincères et franches ont certainement éclairé beaucoup d'esprits curieux, qui cherchent loyalement et étiquement la vérité et qui découvrent pour la première fois peut-être la vraie prière collective, filialement et vivement adorante...



..ET MI-CAREME

Profitant d'un dimanche ensoleillé et malgré de furieux coups de vent du Nord encore frais, les petites Ames Vaillantes ont semé, ce dimanche 11 mars, de la couleur, de la beauté et de la joie par leur cavalcade-pèlé, parfaitement mis au point par les dirigeants et les religieux, solidement aidés par de nombreux parents au dévouement admirable et au bon goût parfait... et cela nous a valu d'admirer sans restriction deux chars : le Pèlé d'été, dominé par un massif et hilare bonhomme de neige, conduit par un autre bonhomme de neige (sous deux fumant consciencieusement la pipe), ainsi que le char de Blanche Neige et de ses 7 nains (délicieux, les petits nains sortant tout droit d'un film de Walt Disney) : Le thème du défilé était les jeux d'enfants, aussi on rencontrait tous les bons camarades de notre enfance : le jeu d'ôie, des 7 familles, de balie, de main jaune (très astucieusement présenté), etc... sans oublier le potlon cycliste-féminin-junior qui ouvrait la marche avec la musique enfantine et l'inénarrable noce aux costumes époustouflants qui déchainaient les rires des plus tristes... Que c'est bon, dans ces moments, de telles joies si franches et si pures, comme un relief de nos enfances !

NOTRE GRANDE FAMILLE

BAPTÊMES :

- Sont devenus « Enfants de Dieu » par la Grâce de leur Baptême :
- 4 mars 1956. — Marie-Christiane Bernez, née le 22 Février 1956, fille de Justin Bernez et de Jeanne Fusch.
- 11 mars 1956. — Christian Ancher, né le 6 Février 1956, fils de Charles Ancher et de Georgette Berfeld.
- 18 mars 1956. — Francine Simonin, née le 7 mars 1956, fille de André Simonin et de Claudine Relot.

Nous avons appris avec plaisir l'heureuse naissance d'une petite Marie-Antoinette au foyer de M. et Mme Pierre Bogaert, à Freully-sur-Claise (Indre-et-Loire).

VEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

Le 4 mars 1956, s'est déroulée une VEILLEE POPULAIRE INTERNATIONALE organisée par les jeunes travailleurs et travailleuses de la Verrière dont le sujet (par son sérieux et sa gravité) montre amplement que la Jeunesse, si elle sait rire et monter des blagues (et c'est assez normal) sait, en même temps, deviner et tenter de comprendre le monde où demain il lui faudra vivre...

Beaucoup de jeunes à cette réunion, évidemment, mais aussi des adultes — conscients et confiants en la jeunesse — dont la présence était un encouragement et une marque de solidarité.

Les deux meneurs de jeu présentèrent — accompagné de chants, de poésies, de textes, d'interviews — un vrai tour du globe où étaient exposés les grands problèmes qui agitent et soulèvent le monde d'aujourd'hui.

Se rapprochant peu à peu, on en vint aux problèmes français et plus particulièrement aux problèmes locaux de la Verrière (par lesquels nous essayons — à notre échelle — d'améliorer le monde entier...)...

Le bilan fut dressé (et tout le monde était invité à donner son avis) de tout ce qui a déjà été réalisé (et ça compte déjà) et de ce qu'il reste comme pain sur la planche...

Nous reprenez à notre compte 3 des améliorations proposées que nous jugeons les plus urgentes.

DOUCHES : Depuis de longs mois, les verriers aux travaux pénibles et salissants ont subi : une telle situation ne saurait durer ; les appareils et matériel sont prêts à être montés, la difficulté réside dans la question du chauffage (commun avec la Salle des Fêtes) pour lequel les autorisations du M.R.L. (reconstruction et logement) sont longues à venir ; o l'entente des papeteries françaises... si on condamne les bu-aureateurs à ne pas se laver pendant ce temps-là...

REFECTION DU RESEAU ELECTRIQUE : Vieux et surmené, établi alors pour des besoins qui ont depuis décuplé, notre réseau électrique est à tout de suite la tension est diminuée aux heures de grande consommation du soir pendant lesquels, notamment, l'usage des appareils de radio est quasiment impossible ; nous croyons savoir que le Conseil Municipal s'est déjà posé le problème : question de ne pas trop attendre là aussi (voir plus haut).

ET ENFIN... L'ETERNELLE QUESTION HYGIENE ET PROPRIETE DE LA VERRERIE : Nous ne nous fatiguons jamais de dire que c'est peut-être la question la plus importante... en tous cas, la plus urgente :

Le printemps porteur de tant d'espérances nous apportera-t-il celle d'un pays enfin propre, coquet, agréable et accueillant...!

VEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

NOS PEINES : DEUILS :

- Sont entrés dans « le Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, dans l'attente de la Bienheureuse Résurrection :
- 3 mars 1956. — Emile Faron, décédé subitement le 1^{er} mars 1956, à l'âge de 83 ans.
- 7 mars 1956. — Marie Grosdemange, épouse Charles Thiébaud, décédée le 5 mars 1956, dans la paix du Seigneur, à l'âge de 70 ans.
- 15 mars 1956. — Chantal Magnier, rappelée par le Seigneur, à l'âge de 14 ans, dans la joie toujours neuve de sa Communion Solennelle et de sa Confirmation.



QU'ECOUTE-T'IL...?

(SI GRAYEMENT)

...sa conscience... peut-être ?

Tous nous souffrons de la terrible situation de l'Afrique du Nord, comme, déjà nous avions douloureusement souffert de la question d'Indochine !

Pensons-nous assez, aussi, que des nôtres sont là-bas, sur place ; membres de notre famille, amis, militaires de carrière... et, soldats... presque une vingtaine de chez nous actuellement...!

Plongés, brutalement en plein drame, désorientés (les lettres le disent assez) devant cet état de guerre, qui n'est pas la guerre mais qui est plus terrible (si on peut dire) que la guerre...!

La conscience de beaucoup est chavirée, bousculée par des idées, principes et devoirs paraissant contradictoires ; devoir militaire, protection nécessaire contre l'insécurité, lutte contre des gens dont on ne s'appris qu'ils étaient français comme nous et que nous retrouvons nombreux, à nos côtés comme camarades de travail en France même...! Respect des aspirations, des croyances qui ne sont pas nôtres, obéissance, respect de la vie...!

Il y a un drame dans la conscience de beaucoup de soldats...!

Ces simples lignes voudraient leur dire que nous les comprenons et que ce drame, s'il est plus lointain et moins sensible, est aussi réel...!

C'est loyal de le reconnaître et de le dire !

SIMPLES

IDÉES DE saison

A chaque instant la radio nous passe disque ou couplet nous répétant à longueur d'onde : « C'est bientôt le printemps... »

Nos nerfs se détendent... On peut sortir les poises, la bronchite ne semble plus si dangereuse et l'on reconstruit, dans l'armoire, les robes d'été qui sommeillent (Belle au Bois Dormant) et que vont remplacer (ils ne tiendront jamais à la place) les lainages et canadiens non regrettes...! (C'est pas l'avis des mites !)

Les premiers pousses verts, les fleurs fragiles (les plus belles, car graciles et délicatement colorées)... les pousles se remettent à pondre... « Tout vibre d'espoir, il va y avoir de l'herbe verte, mais oui, verte, ...avec des œufs de Faguet dans... »

Et cette Semaine Sainte d'une grave tristesse si émouvante ; chaque année, c'est une tristesse nouvelle à laquelle on ne s'habitue jamais... même ceux on sait que cette Passion du Christ débouche sur la splendeur de la Résurrection, ruiselleant de joie toujours nouve...!

J'ral-je aux « Offices » parce qu'il faut... ou parce que je veux les « vivre »...

Suivrai-je le Jeune en « renactant » ou en libre communion avec le deuil de toute le chrétienté ?

Fera-je ma minute de silence, à la Halle, dans ma cuisine, ou dans la rue... le Vendredi-Saint à 3 heures...?

Serai-je près de la Sainte Vierge de douleurs, compatissant avec elle, même éprouvée et préparant notre Salut à tous...!

A la passion du CHRIST, l'unirai les peines de ceux de la Verrière Mécanique, qui ont dû abandonner leur verrière pour trouver du travail ailleurs, de ceux qui ont si durement souffert du froid et du manque de combustible, de nos soldats en Afrique du Nord...! La souffrance de ceux qui ont perdu, cette année, un être cher ! Et tout ce qui est laid, sale, vilain en moi, pour que vous m'en débarrassiez. Seigneur...!

Ah que je ressuscite avec vous...!

Afin que la séve verte du printemps monte à nouveau dans mes veines en prenant reflourir ma vie toute entière...!

LA CONCORDIA

prépare le réveil (en musique) du PRINTEMPS

Malgré le froid, notre jeune et dynamique harmonie, la « CONCORDIA », a poursuivi, dans l'enthousiasme, ses efforts en vue de se présenter en 1956 comme une « vraie » Société de Musique.

Les répétitions, les cours de solfège (grands et moyens) ont marché leur train, animant les tristes soirs d'Évier de quelques gaillardes sonneries de clairon annonciatrices des belles journées du printemps printemps.

La participation de la CONCORDIA est déjà retenue pour la cavalcade de Charmes, du dimanche 8 avril prochain et probablement aussi à l'occasion du 10^e Rassemblement P. G. de Plombières-les-Bains.

Inutile d'ajouter que la Verrière aura la primauté des nouveaux morceaux de la CONCORDIA : à Pâques, au 8 Mai, au 14 Juillet et dans de nombreuses autres circonstances, depuis le réveil jusqu'aux retraites aux flambeaux, la musique accompagnera le rythme et les « grandes heures » de la vie de la Verrière.

Inutile de dire que le Comité P. G. assisté des divers responsables et commissaires se trouve devant de gros frais pour mettre sur pied et animer toute cette Harmonie. Réparation au achat d'instruments, de partitions, assurances et création d'un uniforme : Ah ! cet uniforme, il excite bien des curiosités : Comment sera-t-il ? Mais voilà c'est encore presque un secret... mais pour satisfaire la légitime attente des curieux impatientes, révérons leur la future tenue : chemises bleu-marine, de grands bécots alpin, ceinture et gants blancs, cravate de couleur claire et, insigne de la CONCORDIA.

L'insigne choisie représente un « diason », petit instrument musical chargé de donner le ton (juste de « la »), qui justement épouse la forme d'un vert (d'où le rapprochement choisi). Enfin les deux lettres V. P. (Verrière de Portieux) que souligne le petit barbelé, symbole de l'espoir et de l'effort P. G. qui fleurit et porte ses fruits même un... les barbelés...!

En faisant, tous, les plus gracieux et généreux accueil aux Cartes de Membre « Honoraire » ou « Bienfaiteur » qui vous ont été distribuées, vous vous êtes associés à la « CONCORDIA » : œuvre de tous.

Nous redisons à tous notre plus chaleureux merci, et nous le ferons, mieux encore, en musique, sur l'air allégre d'un joyeux et vibrant « pas redoublé »...

Variétés et Bonnes Histoires

« Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE " »

- VISITE :** — Je passerai chez eux, à midi, en redescendant à 1 heure !
- DERNIERE MODE :** — Oh, la belle paire de gants-en-peau, de femme !
- MALADRESSE :** — J'ai enfoncé la clef dans la serrure, et je ne peux plus la retirer, ni la sortir...!
- LES MARCHANDS DU SAMEDI :** — Vous cherchez le marchand, mais il est tout près, au coin de la rue qui tourne...!
- ARITHMETIQUE :** — On a tué un lapin de 5 livres 600...!
- A TABLE :** — Coupe donc le pain, ça te promènera...!
- UN MALIN :** — J'ai bien vu, au bal à Viney...! Les pas rentré, j'as juste passé la tête... mais j'ai reconnu tes sandales rouges.
- PHILOSOPHE :** — Ah, mon vieux, dans la vie, il s'agit d'être malin, si t'es pas costaud, il faut être fort...!
- GENTILLESSE :** — Si je ne sors pas ce soir... j'irai te voir...!
- VEILLE FUNEBRE :** — Quand je serai mort, tu fermas la porte à minuit, pour que je ne vois plus personne...!
- RECETTE DE DESSERT :** — T'as qu'à faire une bonne macédoine de légumes avec des mirabelles et des prunes...!
- POUPEE DESARTICULEE :** — « Regarde voir la tête qu'il fait le guignol-là, depuis qu'il n'a plus de jambes ! ».
- A PROPOS :** — Il ne dit rien, c'est justement ce qu'il fallait répondre...!
- RENSEIGNEMENTS :** — Je dois aller chez l'ouicliste à Epinal, mais je n'ai pas où qu'il habite...!
- « C'est pas difficile... tu sais ouquinhabite le Frisch...? »
- « Non ! »
- « Eh ben, ...c'est en face ! ».

La Verrière Sportive

FOOT-BALL

- 11 Mars 1956 : BUSSANG (R) - PORTIEUX (R) : 2-0
- BUSSANG (1) - PORTIEUX (1) : 5-1
- 18 Mars 1956 : PORTIEUX (R) - CORNORN (R) : 4-1
- PORTIEUX (1) - CORNORN (1) : 2-3

Mars a été néfaste pour l'équipe 1 du C.S.V.P. à Bussang, elle a encaissé sa plus lourde défaite de la saison, et contre Cornorn, l'équipe a fourni un bon match, et les avants n'étaient pas dans un bon jour.

L'Equipe Réserve a obtenu sa première victoire en championnat contre Cornorn et par 4 à 1 ! Ce match fut plaisant à suivre et les joueurs ont été bien encouragés.

CROSS-COUNTRY

Notre champion des Vosges Juniors, Serge Manguon-jean fait parler de lui.

11 mars premier au cross triangulaire de Longwy et premier Lorrait.

18 mars : premier au cross F.S.F. de Mirecourt (déclassé, n'ayant pas qualifié en F.S.F.).

GYMNASTIQUE

Une importante réunion doit se dérouler bientôt entre les membres du Comité du C.S.V.P. et les dirigeants de l'Espérance du Champ du Pin.